

qui, sous le couvert d'une description de la conquête des Gaules par Jules César, est un réquisitoire contre le conquérant du jour. Son grand âge lui épargna sûrement des ennuis ; il aura ri sous cape en encaissant les injures d'un journal collaborateur.

La Libération, il la vécut à Montfermeil d'où il suivit, en 1946, la sortie de son dernier ouvrage « Féodalité et Chevalerie ».

Puis il se retira dans une pension religieuse de Raincy où il commençait encore une étude sur les « *Mythes révolutionnaires* » que lui avaient demandée les moines de Saint-Wandrille. Sans avoir pu achever ce travail il mourut le 13. 6. 1947 et fut inhumé au cimetière de Montfermeil, à côté de son père.

Frantz Funck-Brentano était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, ancien vice-président de la Société des Gens de lettres, ancien président et secrétaire général honoraire de la Société des Etudes historiques.

Le 24. 10. 1948, sous l'égide du Syndicat d'initiative de Montfermeil et de sa région, les amis de Frantz Funck-Brentano se réunirent devant la maison qu'il habitait de 1893 à 1947 pour y inaugurer une plaque commémorant ce séjour. A la cérémonie assistaient, outre Madame Funck-Brentano, son fils *Christian* et son neveu *Paul*, les autorités locales, MM. Edouard PAYEN, Jacques CHASTENET, et Jules FORMIGES de l'Institut, François NOTHUMB, conseiller de Légation et Paul SIEGÉN, consul-général du Grand-Duché, représentant notre ministre Antoine FUNCK que les besoins de sa mission avaient appelé à Luxembourg, Fr. CALOT, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, représentant le directeur des Bibliothèques de France, le vice-président de la Société historique de Raincy dont le défunt avait été un des membres les plus distingués etc. etc.

Des discours furent prononcés par les représentants du Syndicat d'initiative, par un membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, par l'académicien Jules FORMIGES, par M. F. NOTHUMB au nom du ministre du Luxembourg, par M. Edouard PAYEN, président de l'Académie des sciences morales et politiques.

---

Frantz Funck-Brentano avait épousé en 1885 Alice REGRAY, de Montfermeil, de qui le père fut en relations avec le Luxembourg. Ancien polytechnicien, ancien élève de l'Ecole d'application de Metz, il avait dirigé la construction de la ligne du Simplon avant d'être chargé par la Compagnie de l'Est de celles du Luxembourg et de Spa (1863). Pendant la guerre de 1870/71, alors qu'il était directeur de la Compagnie du Luxembourg belge, « il réussit à forcer le blocus de la place de Thionville et à conduire un convoi de ravitaillement en gare